

Le Mystère pascal

L'action de la célébration est le lieu où, par le biais du mémorial, le mystère pascal est rendu présent afin que les baptisés, par leur participation, puissent en faire l'expérience dans leur propre vie.

DD 49

Objectif : *La lettre apostolique Desiderio desideravi du pape François dessine un cadre dans lequel s'inscrivent les acteurs de la vie liturgique. Chacun, dans la diversité de son charisme et de sa mission, est au service de la liturgie comprise comme lieu de rencontre avec le Christ ressuscité. L'enjeu étant posé, la « nécessité d'une formation liturgique sérieuse » s'impose. L'Art sacré, qui connaît « la puissance symbolique » qui est un des ressorts de l'action liturgique, doit être capable de mobiliser ses ressources pour former le Peuple de Dieu.*

Public : *prêtres, diacres, laïcs : catéchistes, acteurs de la liturgie, tous les membres des communautés paroissiales ou autres*

Durée : *± 1h30*

Lire les numéros : 11 - 18 - 21 - 49

PRÉSENTATION ET COMMENTAIRE

UNITÉ DU MYSTÈRE PASCAL

« Moi le Vendredi saint, je n'y vais jamais. C'est morbide, on célèbre la mort. Moi ce qui m'intéresse c'est la résurrection. » La personne qui s'exprimait ainsi n'est certainement pas seule à être de cet avis. Cependant, lorsque nous reprenons la liturgie du Vendredi saint, il n'est pas question de célébrer la mort, mais de célébrer Jésus donnant sa vie librement, consciemment, volontairement. Certes, cette belle liturgie est particulièrement sobre avec une forte charge émotionnelle, mais écoutons le serviteur souffrant d'Isaïe : « Mon serviteur réussira dit le Seigneur... », le chapitre 5 de l'épître aux Hébreux et la passion selon saint Jean. Ce sont des textes qui font ressortir la figure de celui qui reste dans la totale confiance au Père et domine tout le récit de la passion.

La grande prière universelle aurait-elle un sens si Christ n'était pas à jamais vivant ?

Lors de l'adoration de la croix, nous entendons : « Ta croix, Seigneur, nous l'adorons, et ta sainte résurrection, nous la chantons : c'est par le bois de la croix que la joie est venue dans le monde. » Dans le Missel, après la *Présentation générale du Missel romain*, nous sont présentées les normes universelles de l'année liturgique. Après les jours liturgiques, principalement le dimanche, nous est présenté le cycle de l'année qui commence par le triduum pascal, au n°18 :

« Le Christ a accompli l'œuvre de la rédemption des hommes et de la parfaite glorification de Dieu principalement dans son mystère pascal, par lequel, en mourant, il a détruit notre mort et en ressuscitant il a restauré la vie. Aussi le Triduum pascal de la Passion et de la Résurrection du Seigneur brille-t-il comme le sommet de l'année liturgique »

Toute la vie de Jésus peut être lue comme une vie donnée ; sa mort en est comme la signature. La grandeur de cette vie ne s'est pas perdue dans l'absurdité du néant, car le Père a ressuscité son Fils.

Ainsi, il a authentifié cette façon de vivre, indiqué que c'est là le chemin de la vie. Ce qui est vrai pour le Christ est vrai pour nous.

PRÊTONS ATTENTION À LA DYNAMIQUE DE LA PRIÈRE EUCHARISTIQUE

Toute la prière est adressée au Père à qui nous rendons grâce, particulièrement pour le sommet de l'œuvre du salut qu'est le mystère pascal dont nous faisons mémoire ainsi que de toute la vie du Christ. Nous demandons la venue du Saint-Esprit sur les dons, le pain et le vin que nous avons apportés, pour qu'il les sanctifie (1^e épiclese) et sur nous-mêmes, qu'il nous unisse, fasse de nous l'Église et de nos vies une offrande à la gloire du Père. (2^e épiclese). Tous les aspects de nos vies peuvent être offerts : *Lumen gentium* 34 (Chapitre 4 : Les laïcs) nous donne toute une énumération :

« En effet, toutes leurs activités, leurs prières et leurs entreprises apostoliques, leur vie conjugale et familiale, leurs labeurs quotidiens, leurs détentees d'esprit et de corps, s'ils sont vécus dans l'Esprit de Dieu, et même les épreuves de la vie, pourvu qu'elles soient patiemment supportées, tout cela devient "offrandes spirituelles, agréables à Dieu par Jésus-Christ" (1P 2, 5) ; et dans la célébration eucharistique, ces offrandes rejoignent l'oblation du Corps du Seigneur pour être offertes en toute piété au Père. C'est ainsi que les laïcs consacrent à Dieu le monde lui-même, rendant partout à Dieu dans la sainteté de leur vie un culte d'adoration ».

Ainsi l'eucharistie et le mystère pascal sont au cœur de la vie chrétienne. Interrogé sur le parvis de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, le P Pierre Bellego déclarait : « L'eucharistie, c'est Jésus Christ qui nous emporte dans son offrande. ».

Cependant, la vie spirituelle n'est pas enfermée dans la participation à la seule liturgie. Car le chrétien est appelé à prier en commun : néanmoins, il doit aussi entrer dans sa chambre pour prier le Père dans le secret, et, même, enseigne l'Apôtre, il doit prier sans relâche. Et l'Apôtre nous enseigne aussi à toujours porter dans notre corps la mortification de Jésus, pour que la vie de Jésus se manifeste, elle aussi, dans notre chair mortelle. C'est pourquoi dans le sacrifice de la messe nous demandons au Seigneur "qu'ayant agréé l'oblation du sacrifice spirituel" il fasse pour lui "de nous-mêmes une éternelle offrande" (SC 12).

Conclusion de la rencontre : formuler des pistes pratiques pour adapter sa mission aux objectifs de *Desiderio desideravi*